

LA PRIÈRE AU PÈRE DANS LA LITURGIE DE LA MESSE

(17 mars 2018)

1/ La nomination du Père et la prière chrétienne

Karl Rahner, dans une étude classique, « Dieu dans le Nouveau Testament. La signification du mot θεός »¹, a mis en lumière deux points capitaux :

- Dans le Nouveau Testament, ὁ θεός (Dieu avec l'article) désigne toujours, non Dieu en général, mais la première personne de la Trinité – le Père ;
- Les « quelques passages où le Christ est nommé θεός [six au total : Jn 1, 1 ; Jn 1, 18 ; Jn 20, 28 ; Rm 9, 5 ; Tt 2, 13 ; 1 Jn 5, 20] ne comptent pas en présence du nombre beaucoup plus grand de textes où le Nouveau Testament s'efforce d'exprimer la nature divine du Christ sans pourtant recourir au mot θεός, comme il faudrait s'y attendre si le mot θεός avait le sens d'un concept "général"² ».

▪ Exemple du prologue de St Jean :

¹ Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers (le) Dieu, et c'est bien Dieu qu'était le Verbe.

² Il était au commencement avec (le) Dieu.

¹⁸ Nul n'a jamais vu Dieu :

Un Dieu Fils unique (*Monogène*), qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître.

▪ Illustration par le Credo.

Nous disons *comment* le Père est Dieu : en *donnant* sa divinité, c'est-à-dire en *engendrant* un Fils. Et nous disons *comment* le Fils est Dieu : en *se recevant* du Père.

▪ Illustration par la bénédiction.

Non pas « que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père... », mais « que vous bénisse **Dieu Père tout-puissant**, et le Fils, et le Saint-Esprit ».

▪ On perçoit que si le Christ nous rend capables de nous adresser à Dieu en lui disant « notre Père », c'est parce qu'il nous donne part à la réception de sa divinité. C'est cela que veut dire 2 Pierre 1, 4 (« vous deviendrez participants de la nature divine ») : cette participation nous est donnée par l'entrée dans la *relation* du Christ à son Père.

→ Toute prière chrétienne est prière au *Père*. Il faut ajouter : « par le Fils, dans l'Esprit », et nous avons tout le dynamisme de la prière.

2/ Premières prières eucharistiques

▪ Polycarpe de Smyrne, martyr au milieu du II^e siècle.

Seigneur, Dieu tout-puissant, Père de Jésus-Christ, ton Enfant bien-aimé et béni, par qui nous t'avons connu, Dieu des anges et des puissances, Dieu de toute la création et de toute la famille des justes qui vivent en ta présence : je te bénis pour m'avoir jugé digne de ce jour et de cette heure, d'être compté au nombre de tes martyrs et de participer à la coupe de ton Christ, de manière à ressusciter à la vie éternelle de l'âme et du corps dans l'incorruptibilité de l'Esprit Saint.

Que je puisse aujourd'hui, avec eux, être agréé en ta présence comme une offrande précieuse et acceptable : tu m'y as préparé, tu me l'as montré, tu as tenu ta promesse, Dieu de la fidélité et de la vérité. Pour cette grâce et pour tout, je te loue, je te bénis, je te glorifie par l'éternel et céleste grand Prêtre, Jésus-Christ, ton Enfant bien-aimé : par lui, qui est avec toi et l'Esprit, gloire te soit rendue, maintenant et dans les siècles à venir. Amen.

▪ *Didachè*, texte à peine différencié des prières de bénédiction (*berakoth*) juives :

- Pour ce qui est de l'eucharistie, rendez grâce ainsi.

D'abord pour la coupe :

¹ Dans *Écrits théologiques I*, Bruges 1964, p. 81-111 : « Dieu, première personne de la Trinité dans le NT ».

² *Art. cité*, p. 96.

2

Nous te rendons grâce, ô notre Père, pour la sainte vigne de David, ton serviteur ; *tu nous l'as fait connaître par Jésus, ton Serviteur-Enfant* (παῖς). Gloire à toi dans les siècles !

Puis, pour le pain rompu :

Nous te rendons grâce, ô notre Père, pour la vie et la connaissance que tu nous as accordées *par Jésus ton Serviteur-Enfant*. Gloire à toi dans les siècles !

Comme ce pain rompu, autrefois dispersé sur les collines, a été recueilli de manière à ne plus faire qu'un, rassemble ainsi ton Église des extrémités de la terre dans ton royaume.

Oui, à toi la gloire et la puissance *par Jésus-Christ* dans les siècles !

- Après avoir été rassasiés, rendez grâce ainsi :

Nous te rendons grâce, ô Père saint, pour ton saint Nom que tu as fait habiter en nos cœurs, pour la connaissance, la foi et l'immortalité que tu nous as accordées *par Jésus, ton Serviteur-Enfant*. Gloire à toi dans les siècles !

C'est toi, Maître tout-puissant, qui as créé l'univers à la louange de ton Nom ; tu as donné aux hommes la nourriture et le breuvage en jouissance afin qu'ils te rendent grâce ; mais nous, tu nous as gratifiés d'une nourriture et d'un breuvage spirituels et de la vie éternelle *par ton Serviteur-Enfant*. Par-dessus tout, nous te rendons grâce parce que tu es puissant. Gloire à toi dans les siècles !

Souviens-toi, Seigneur, de délivrer ton Église de tout mal et de la parfaire dans ton amour. Rassemble des quatre vents l'Église que tu as sanctifiée, dans le Royaume que tu lui as préparé, car à toi sont la puissance et la gloire dans les siècles !

Que vienne ta grâce, et que ce monde passe !

Hosannah *au Dieu* de David !

Si quelqu'un est saint, qu'il vienne. S'il ne l'est pas, qu'il fasse pénitence.

Marana tha ! Amen.

3/ Les prières eucharistiques en usage aujourd'hui dans l'Église latine

- La PE 1 ou « Canon romain », de structure profondément juive.

L'absence de mention de l'Esprit Saint.

- La PE 2, dite aussi « Canon d'Hippolyte » (Hippolyte de Rome, début du III^e siècle).

À la différence du Canon romain, qui a toujours eu des préfaces variables, elle fait corps avec sa préface :

Nous te rendons grâces, ô Dieu, par ton Enfant (*puerum*) bien-aimé Jésus-Christ,
que tu nous as envoyé en ces derniers temps
comme sauveur, rédempteur et messenger (*angelum*) de ton dessein,
lui qui est ta Parole inséparable, par qui tu as créé toutes choses
et que, dans ton bon plaisir, tu as envoyé du ciel dans le sein d'une Vierge
et qui, ayant été conçu, s'est incarné
et s'est manifesté comme ton Fils, né de l'Esprit Saint et de la Vierge.
C'est lui qui, accomplissant ta volonté et t'acquérant un peuple saint,
a étendu les mains tandis qu'il souffrait pour délivrer de la souffrance ceux qui ont confiance en toi.
et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartienne,

Tandis qu'il se livrait à la souffrance volontaire,
pour détruire la mort et rompre les chaînes du diable,
fouler aux pieds l'enfer, amener les justes à la lumière,
fixer la règle (*terminum*) et manifester la résurrection,
prenant du pain, il rendit grâces et dit :
« Prenez, mangez ; ceci est mon Corps, qui est rompu pour vous. »

De même la coupe, en disant :
« Ceci est le Sang qui est répandu pour vous.
Quand vous faites ceci, faites-le en mémoire de moi. »

Nous souvenant donc de sa mort et de sa résurrection, nous t'offrons ce pain et cette coupe,
en te rendant grâce de ce que tu nous as jugés dignes de nous tenir devant toi

et de te servir comme prêtres.

Et nous te demandons d'envoyer ton Esprit Saint sur l'offrande de la sainte Église.
 En les rassemblant, donne à tous ceux qui participent à tes saints mystères
 d'y participer pour être remplis de l'Esprit Saint,
 pour l'affermissement de leur foi dans la vérité,
 afin que nous te louions et glorifions par ton Enfant Jésus-Christ,
 par qui à toi gloire et honneur avec le Saint-Esprit dans la sainte Église,
 maintenant et dans les siècles des siècles. Amen.

Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ:
 Car il est ta Parole vivante, par qui tu as créé toutes choses; c'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur,
 Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie;
 Pour accomplir jusqu'au bout ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartienne,
 il étendit les mains à l'heure de sa passion, afin que soit brisée la mort, et que la résurrection soit manifestée.
 C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints...

[...]

Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, Seigneur, nous te prions :
 Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit :
 Qu'elles deviennent pour nous le Corps et le Sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion,
 il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant :
 « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe ;
 de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant :
 « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang,
 le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
 qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.
 Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

[...]

Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils,
 nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut,
 et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence.
 Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
 nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue à travers le monde:
 Fais-la grandir dans ta charité avec le Pape N., notre évêque N.,
 et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
 et de tous les hommes qui ont quitté cette vie: reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté:

Permetts qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph son époux,
 avec les Apôtres et les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié,
 nous ayons part à la vie éternelle, et que nous chantions ta louange,
 par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui,

à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit,
 tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. R. Amen.

▪ La PE III et la PE IV sont des compositions modernes.

La PE IV déroule toute l'histoire du salut sous l'angle de l'alliance. Comme la PE II (et plus encore qu'elle), elle fait corps avec sa préface.

A/ Vraiment, il est bon de te rendre grâce, il est juste et bon de te glorifier, **Père très saint**,
 car tu es **le seul Dieu**, le Dieu vivant et vrai:
tu étais avant tous les siècles, **tu demeures** éternellement, lumière au-delà de toute lumière.

B/ Toi, le **Dieu de bonté**, la source de la vie,
 tu as fait le monde pour que toute créature soit comblée de tes bénédictions,
 et que beaucoup se réjouissent de ta lumière.

Ainsi, les anges innombrables qui te servent jour et nuit se tiennent devant toi,
 et, contemplant la splendeur de ta face, n'interrompent jamais leur louange.
 Unis à leur hymne d'allégresse, avec la création tout entière qui t'acclame par nos voix,
 Dieu, nous te chantons:

[...]

C/ Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as créé toutes choses **avec sagesse et par amour**:
tu as fait l'homme à ton image, et tu lui as confié l'univers
afin qu'en te servant, toi son Créateur, il règne sur la création.
Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort.
Dans ta **miséricorde**, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver.
Tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut.

D/ Tu as tellement aimé le monde, **Père très saint**,
que tu nous as envoyé **ton propre Fils**, lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur.

E/ Conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie,
il a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché,
annonçant aux pauvres la bonne nouvelle du salut, aux captifs, la délivrance, aux affligés, la joie.
Pour accomplir le dessein de ton amour, **il s'est livré lui-même à la mort**,
et, par sa résurrection, il a détruit la mort et renouvelé la vie.
Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,
il a envoyé d'auprès de toi, comme premier don fait aux croyants,
l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification.

ÉPICLÈSE

F/ Que ce même Esprit Saint, nous t'en prions, Seigneur, sanctifie ces offrandes:
qu'elles deviennent ainsi le corps et le sang de ton Fils
dans la célébration de ce grand mystère, que lui-même nous a laissé en signe de l'Alliance éternelle.

RÉCIT DE L'INSTITUTION (CONSÉCRATION)

G/ Quand l'heure fut venue où tu allais le glorifier,
comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde il les aima jusqu'au bout:
pendant le repas qu'il partageait avec eux, il prit le pain, il le bénit, le rompit
et le donna à ses disciples, en disant: "Prenez, et mangez-en tous: ceci est mon corps livré pour vous."

De même, il prit la coupe remplie de vin,
il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant:
"Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi."

ANAMNÈSE (introduite par l'acclamation)

H/ **Voilà pourquoi**, Seigneur, nous célébrons aujourd'hui le **mémorial** de notre rédemption:
en **rappelant** la mort de Jésus Christ et sa descente au séjour des morts,
en **proclamant** sa résurrection et son ascension à ta droite dans le ciel,
et **attendant** aussi qu'il vienne dans la gloire,
nous t'offrons son corps et son sang, le sacrifice qui est digne de toi et qui sauve le monde

I/ Regarde, Seigneur, cette offrande que tu as donnée toi-même à ton Église;
accorde à tous ceux qui vont partager ce pain et boire à cette coupe
d'être **rassemblés par l'Esprit Saint** en un seul corps,
pour qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ
une vivante offrande à la louange de ta gloire.

J/ Et maintenant, Seigneur, rappelle-toi tous ceux pour qui nous offrons le sacrifice:
le Pape **N.**, notre évêque **N.** et tous les évêques, les prêtres et ceux qui les assistent,
les fidèles qui présentent cette offrande, les membres de notre assemblée,
le peuple qui t'appartient et tous les hommes qui te cherchent avec droiture.

Souviens-toi aussi de nos frères qui sont morts dans la paix du Christ,
et de tous les morts dont toi seul connais la foi.

A nous qui sommes tes enfants, accorde, Père très bon, l'héritage de la vie éternelle
auprès de la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph son époux,
auprès des Apôtres et de tous les saints, dans ton Royaume,
où nous pourrons, avec la création tout entière
enfin libérée du péché et de la mort, te glorifier
par le Christ, notre Seigneur, par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.